
Discours de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Pour la dénomination d'un espace public en hommage au
Capitaine Franck Labois, Mort pour la France

Mercredi 6 janvier 2021

(Seul le prononcé fait foi)

- *Monsieur le Préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Préfet du Rhône
Pascal Mailhos*
- *Madame et Monsieur les Parlementaires Anne Brugnera et Etienne Blanc*
- *Monsieur le représentant du Président du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes
Jérémie Breaud*
- *Monsieur le représentant du Président de la Métropole de Lyon
Yves Ben Itah*
- *Mesdames et Messieurs les élus*
- *Monsieur le représentant du Gouverneur Militaire de Lyon
(Colonel Bertrand Corbisier)*
- *Monsieur le représentant du Général commandant la région de Gendarmerie
Auvergne-Rhône-Alpes (Benoit Villeminoz)*
- *Monsieur le Directeur Zonal de la Sécurité publique (Fabrice Gardon)*
- *Monsieur Directeur Départemental de la Sécurité publique
(Nelson Bouard)*
- *Monsieur le Président du Tribunal Judiciaire de Lyon (Mickaël Janas)*
- *Mesdames et Messieurs les Commissaires de Police*
- *Mesdames et Messieurs les Officiers de Police*

- *Mesdames et Messieurs les Gradés et Gardiens de la Paix*
 - *Et je tiens à saluer présenter toutes mes condoléance à la famille de Frank Labois*
 - *Mesdames et Messieurs*
-

Nous sommes réunis en ce jeudi 13 janvier 2022 pour saluer la mémoire de Franck Labois, un fonctionnaire exemplaire, un homme admirable qui est mort pour la France et qui aujourd'hui manque cruellement à ses proches, à ses collègues, à la ville de Lyon et au pays tout entier.

Chacun, ici, connaît le contexte de la tragédie qui lui a coûté la vie, au cours d'une intervention dans l'exercice de sa mission.

Franck Labois est décédé, après avoir été percuté volontairement par un véhicule alors qu'il tentait d'arrêter une bande organisée. Il avait, avec son groupe, la charge ô combien périlleuse, d'interpeller des malfaiteurs impliqués dans le vol de fret et dans le trafic de stupéfiants qui, au travers de leurs actes, nous mettaient tous en danger.

C'était il y a tout juste deux ans. Franck Labois est mort en essayant de nous protéger.

Ses assassins ont eu beau se cacher. Ils ont vite été arrêtés, ils sont derrière les barreaux aujourd'hui, ils seront jugés ... La justice sera rendue.

La justice passera et pourtant, nous le sentons tous en nos cœurs, l'injustice de la perte demeurera. L'injustice inconsolable d'une vie lumineuse écourtée qui nous rend tout à la fois, triste, en colère et nous plonge dans l'incompréhension.

Notre tête est pleine de pourquoi, de « révolte » et de « plus jamais ça ». La peine prononcée, nous le savons, n'effacera ni la douleur, ni l'absence.

Car rien ne nous rendra le sourire, la force de caractère, la générosité, l'altruisme et l'intelligence de ce dévoué serviteur de l'Etat, particulièrement fidèle au sens du collectif et à l'intérêt général, arraché bien trop tôt à l'affection de sa famille, de ses camarades et de ses collègues. Les personnes qui l'ont connu n'ont pas tari d'éloge à son propos. Celles qui l'ont côtoyé dans l'exercice de son métier ont décrit, en plus, de sa conscience professionnelle, de son engagement, de son abnégation, un homme capable d'allier humour et maturité, animé par l'esprit d'équipe et l'attention aux autres. Par son courage attesté au quotidien, il contribuait à la réussite des interventions du Groupe d'Appui Opérationnel, auquel il avait accédé par son mérite, au sein de la Sûreté Départementale du Rhône. Il savait qu'il exerçait une « profession à risque ». Il n'a pas eu peur d'aller au-devant du danger.

Ce danger nous devons tout faire pour le minimiser, pour ne pas exposer inutilement ceux qui maintiennent l'ordre et la justice dans la cité et bien au-delà. Dans toute la société. Qui préservent l'Etat de droit.

Et par prolongement nos libertés fondamentales.

A Lyon comme ailleurs, je souhaite vivement qu'on soit très attentif à assurer les meilleures conditions de travail pour nos policiers. Qu'ils soient municipaux ou nationaux.

Franck Labois n'avait que 45 ans. Il n'est pas difficile d'imaginer la longue et belle carrière qui l'attendait. Les services précieux qu'il aurait pu rendre à la société au travers de son efficacité à servir. En janvier 2020, à Lyon déjà, le Ministre de l'Intérieur lui a rendu hommage, accompagné du secrétaire d'Etat à l'Intérieur. On lui a remis à titre posthume les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur. On l'a élevé au grade de capitaine. La reconnaissance du pays lui est d'ores et déjà acquise.

A Metz qu'il a connu, comme à Lyon qu'il a aimé et à Reims qui l'a vu naître. Comme dans toutes les territoires urbanisés, sauvages, de plaine, de littoral ou de montagne. Partout ... Partout, il est bon qu'on entende son nom, qu'on se souvienne, que son sacrifice ait force de symbole et de rappel ... des périls fréquents auxquels sont exposés ces femmes

et ces hommes qui exercent le métier de policier. Car c'est un métier exigeant : policier ! Difficile, complexe, éprouvant, souvent mal compris. C'est un métier qui nécessite une formation pointue, un sang-froid de tous les instants, beaucoup de savoir-faire, de la loyauté, du discernement, de la ténacité. C'est un métier essentiel pour la préservation du bon ordre, de la sécurité et de la tranquillité publique. Nous sommes redevables à nos policiers. Il faut s'en souvenir, à l'heure où trop souvent ils deviennent les boucs émissaires faciles de tout ce qui n'est pas parfait au sein de notre organisation sociale.

Franck Labois veillait sur nous chaleureusement avec sa stature imposante autant que rassurante. Il avait l'envergure d'un aigle et l'âme jeune, encore et toujours ouverte à l'émerveillement ...

... celui que l'on a lorsqu'on part à la découverte de la beauté du monde. Cela se lit dans ses passions : le modélisme et les Harley. Franck Labois était aussi une « sentinelle », comme l'exprime son parcours parmi les hockeyeurs de la police ... qui se souviennent encore de lui chaque fois qu'ils poussent le palet à la patinoire Charlemagne. Franck Labois était là pour nous.

Il faudra se souvenir aussi de son maillot, de ses glissades, de ses coups de cross, de ses regards, de ses attentions, de ses gestes, de son assiduité à soutenir, épauler, enquêter, intervenir ... par son métier. Policier.

Franck Labois était là pour nous. Je l'ai dit. Et c'est la raison pour laquelle, je voudrais que la ville de Lyon soit toujours là pour lui. C'est pourquoi, comme il en a été décidé en conseil municipal de notre ville le 8 juillet dernier, cette allée à deux pas du Commissariat du 8^e, sera un chemin pour nous guider vers une société douce, un espace apaisé, un monde de paix. Qu'on se souvienne de lui. Toujours. Que Franck Labois repose en paix [...] Je vous remercie.